

de Galien, la toile choroïdienne et, par l'intermédiaire de la toile choroïdienne, les tubercules quadrijumeaux.

Scissure inter-hémisphérique, partie postérieure.

La partie postérieure de la grande scissure inter-hémisphérique, du côté de la face inférieure du cerveau, a une étendue de 6 centimètres environ. Cette longueur mesure la largeur de la base de la faux du cerveau, qui y est contenue, et la distance qui sépare le bourlet du corps calleux de l'extrémité postérieure du cerveau.

B. — PARTIES LATÉRALES DE LA BASE DU CERVEAU.

D'avant en arrière, on trouve trois éminences connues sous le nom de *cornes* antérieure, moyenne et postérieure du cerveau, ou mieux de *cornes frontale, sphénoïdale et occipitale*, correspondant chacune à une dépression de même nom à la surface interne du crâne. On y trouve aussi une fente, *scissure de Sylvius*, située entre la corne antérieure et la corne moyenne. Cette fente a fait diviser chaque hémisphère cérébral en deux lobes, *lobe antérieur* et *lobe postérieur*.

Lobe antérieur (fig. 331).

Il forme le tiers antérieur de l'hémisphère cérébral et constitue la lèvre supérieure de la scissure de Sylvius. Il repose sur l'étage antérieur de la base du crâne.

Lobe postérieur (fig. 331).

Vus par leur face inférieure, les deux lobes postérieurs représentent deux reins dont le bord concave embrasserait la protubérance et les pédoncules cérébraux. Un lobe présente une *face inférieure* concave, recouvrant la tente du cervelet, une *face supérieure*, confondue avec la masse des circonvolutions, un *bord externe* convexe, faisant partie de la circonférence de la base du cerveau, un *bord interne* concave, correspondant aux parties latérales de la fente cérébrale de Bichat, une *extrémité postérieure*, ou corne occipitale, et une *extrémité antérieure*, ou corne sphénoïdale, qui forme la lèvre inférieure de la scissure de Sylvius.

Scissure de Sylvius (fig. 331).

Située entre les deux lobes du cerveau, elle décrit une courbe dont la concavité est tournée en arrière.

La lèvre antérieure ou supérieure est formée par le lobe antérieur.

du cerveau. La lèvre postérieure ou inférieure est formée par le lobe postérieur. Cette fente est voilée par l'arachnoïde. On voit au fond de la scissure, après la section de l'arachnoïde, l'artère cérébrale moyenne et ses ramifications; plus profondément, on voit la substance cérébrale qui forme le fond de la scissure et qui se continue d'un lobe à l'autre.

A l'extrémité interne de la scissure, on trouve la *substance perforée antérieure*; elle est quadrilatère et criblée de trous qui laissent passer des vaisseaux (fig. 332, 6).

Les quatre côtés de ce quadrilatère sont formés: le côté postérieur et interne, par la bandelette optique et le pédoncule du corps calleux; le côté antérieur et interne, par le nerf optique; le côté antérieur et externe, par la racine blanche externe du nerf olfactif, et le côté postérieur et externe, par la corne sphénoïdale du lobe postérieur du cerveau.

A l'extrémité externe de la scissure de Sylvius, on trouve, très-profondément et en écartant les deux lèvres de la scissure, un petit groupe de trois ou quatre circonvolutions qui présente une certaine analogie avec une griffe: c'est l'*insula de Reil*, ou *lobule du corps strié*, au niveau duquel l'extrémité externe de la scissure de Sylvius se bifurque.

Le lobule du corps strié ne se voit pas à la surface du cerveau; on ne peut le voir qu'à la condition d'écarter les deux lèvres de la scissure de Sylvius à la partie externe. Ce lobule est situé au-dessous et en dehors du corps strié, d'où son nom.

Luys appelle l'attention des anatomistes sur un ganglion particulier, signalé par plusieurs auteurs anciens et oublié par la plupart des classiques: c'est le *ganglion olfactif*. Il est situé à la partie la plus interne de la scissure de Sylvius, en arrière de l'espace perforé antérieur, à la partie la plus antérieure de la fente cérébrale de Bichat, à l'extrémité de la corne sphénoïdale du cerveau.

Ce renflement présente une couleur rougeâtre; on le confond facilement avec la substance grise des circonvolutions, mais en l'examinant avec soin, on voit qu'il en est séparé de tous côtés. Il a le volume d'une petite noisette, et ce volume est en rapport avec le développement des nerfs olfactifs chez les animaux.

Il a la structure des autres ganglions de l'encéphale, comme les corps genouillés; il renferme une grande quantité de matière amorphe, au milieu de laquelle se trouvent des cellules bipolaires et surtout apolaires. Leur coloration est jaune clair. Quelques-unes ont une couleur jaune ambrée très-accentuée; elles sont fréquemment parsemées de granulations pigmentaires.

Ce ganglion est en rapport avec les filets d'origine du nerf olfactif (voy. *Nerf olfactif*).

Circonvolutions (fig. 330 et 331).

Avant de passer à l'étude de la structure du cerveau, et pour compléter la description de la surface extérieure, nous allons dire quelques mots des circonvolutions.

On appelle *circonvolutions cérébrales* les replis de substance nerveuse qui sillonnent la surface du cerveau. Les dépressions qui les séparent sont connues sous le nom d'*anfractuosités*. Les circonvolutions ont été comparées à des cylindres dont une paroi est appliquée contre l'hémisphère, dont la paroi opposée est libre, et dont les deux autres sont en contact avec les circonvolutions voisines par l'intermédiaire des anfractuosités. Elles sont recouvertes dans toute leur étendue par la pie-mère.

C'est dans les interstices qui les séparent les unes des autres que se trouve le liquide *céphalo-rachidien*. Dans la partie profonde de ces anfractuosités, on trouve la plupart des artères de la pie-mère, tandis qu'à la partie superficielle on trouve les veines ¹.

Les circonvolutions présentent, sur les divers points de leur étendue, des anastomoses avec les circonvolutions voisines. Elles sont sinueuses, au point que leur étude est très-difficile.

Parmi les circonvolutions, il y en a quelques-unes assez remarquables qui ont reçu des noms particuliers.

L'une d'elles est placée à la face interne de l'hémisphère et s'appelle *circonvolution du corps calleux*; elle est séparée du corps calleux par le sinus du corps calleux. Cette circonvolution contourne le bourrelet du corps calleux et vient se terminer à la partie interne et supérieure de l'ouverture du ventricule latéral, au niveau de la corne d'Ammon.

On en trouve deux sur la face externe : ce sont les deux *circonvolutions pariétales* ou de *perfectionnement* ², séparées par la scissure de Rolando. Elles descendent du bord supérieur de l'hémisphère à la face inférieure, en croisant le bord externe.

1. Ainsi s'expriment la plupart des auteurs. Cette assertion n'est pas complètement exacte, car on voit une certaine quantité d'artères sillonner la surface libre des circonvolutions. Pour s'en assurer, il suffit d'examiner la surface du cerveau d'un sujet injecté.

2. On appelle ainsi ces deux circonvolutions, parce qu'elles n'existent que chez l'homme et quelques rares animaux d'un rang élevé; elles paraissent surajoutées aux circonvolutions que présentent en général les mammifères inférieurs. On les appelle aussi pariétales, pour les distinguer du groupe antérieur ou circonvolutions frontales, et du groupe postérieur ou circonvolutions occipitales. Entre ces trois groupes, il n'existe aucune limite.

On en trouve plusieurs sur la face inférieure; deux sont situées à la partie interne du lobe frontal : ce sont les *circonvolutions olfactives*, situées en dedans et en dehors du nerf olfactif.

Entre le lobe antérieur et le lobe postérieur, il y a plusieurs circonvolutions, au fond de la scissure de Sylvius; elles forment, ainsi que nous l'avons vu précédemment, l'*insula de Reil*. Une autre circonvolution qui commence à la scissure de Sylvius, dont elle forme la lèvre supérieure, contourne l'insula de Reil et vient former la lèvre inférieure de la scissure : c'est la *grande circonvolution d'enceinte de la scissure de Sylvius*, qui enveloppe complètement l'insula de Reil.

L'étendue de la surface des circonvolutions n'est pas la même suivant les individus; elle est, suivant les physiologistes, en rapport avec l'étendue de l'intelligence.

Pour la *structure* des circonvolutions, voyez plus loin la *Structure du cerveau*.

Conformation intérieure du cerveau.

L'intérieur du cerveau présente des cavités séparées par des cloisons. Les cavités s'appellent ventricules; l'une est médiane et inférieure : c'est le *ventricule moyen* ou troisième ventricule; les

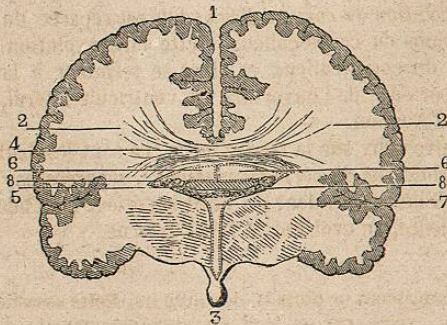


FIG. 334. — Coupe transversale et verticale du cerveau au niveau des ventricules. Cette figure, schématique, est destinée à montrer la situation respective de chaque ventricule et des cloisons qui les séparent.

1. Scissure inter-hémisphérique. — 2, 2. Coupe de la substance blanche des hémisphères. — 3. Corps pituitaire. — 4. Fibres transversales du corps calleux. — 5. Coupe du trigone cérébral. — 6, 6. Les deux ventricules latéraux séparés par le septum lucidum placé sur la ligne médiane. — 7. Ventricule moyen. — 8, 8. Plexus choroides des ventricules latéraux.

On voit encore dans cette figure la membrane ventriculaire représentée par une ligne ponctuée, et la toile choroidienne au-dessous du trigone cérébral.

deux autres sont situées sur les côtés, ce sont les *ventricules latéraux*. Une cloison horizontale sépare le premier des deux autres : c'est le *trigone cérébral* ; une cloison verticale et antéro-postérieure sépare les deux ventricules latéraux : c'est la *cloison transparente*. Toutes ces cavités sont recouvertes par une voûte très-étendue : le *corps calleux*.

Nous allons étudier l'intérieur du cerveau, en procédant de haut en bas.

Centres ovales de Vicq d'Azyr. — Si l'on pratique des coupes horizontales sur la face convexe du cerveau, en procédant de haut en bas, on a des surfaces planes, ovales, formées au centre par la substance blanche des deux hémisphères, et à la circonférence par une couche de substance grise de quelques millimètres d'épaisseur, qui décrit des sinuosités. Ces surfaces sont connues sous le nom de *centres ovales de Vicq d'Azyr*.

Centre ovale de Vieussens. — Le *centre ovale de Vieussens* est la surface d'une coupe pratiquée au niveau du corps calleux, présentant une forme ovale analogue aux précédentes, et dont la partie centrale est formée par la face supérieure du corps calleux.

CORPS CALLEUX (fig. 335).

C'est une lame de substance blanche servant de commissure entre les deux hémisphères, et formant une voûte complète aux deux ventricules latéraux.

Dissection. — *Procédé de Vieussens.* — Pour préparer le corps calleux par ce procédé, on fait une section horizontale des deux hémisphères au niveau de la face supérieure du corps calleux. Pour être bien faite, cette incision doit être pratiquée isolément sur chaque hémisphère ; on passe un couteau à lame longue et étroite entre les deux hémisphères ; on en porte le tranchant dans le sinus du corps calleux, et la section est faite en relevant légèrement le tranchant du couteau.

Procédé de Foville. — On écarte un peu les deux hémisphères, on fait une section horizontale depuis le genou du corps calleux jusqu'à l'extrémité antérieure de l'hémisphère, et une autre section depuis le bourrelet jusqu'à l'extrémité postérieure. Ensuite on passe légèrement le doigt d'avant en arrière et d'arrière en avant dans le sinus qui sépare la face supérieure du corps calleux des circonvolutions, et l'on met ainsi à nu la face supérieure du corps calleux.

Le corps calleux offre une épaisseur de 4 à 5 millimètres ; plus épais au genou et surtout au bourrelet, très-mince au niveau du bec, il décrit une courbe à concavité inférieure. Il présente à étu-

dier une face supérieure, une face inférieure, une extrémité antérieure, une extrémité postérieure et deux bords latéraux.

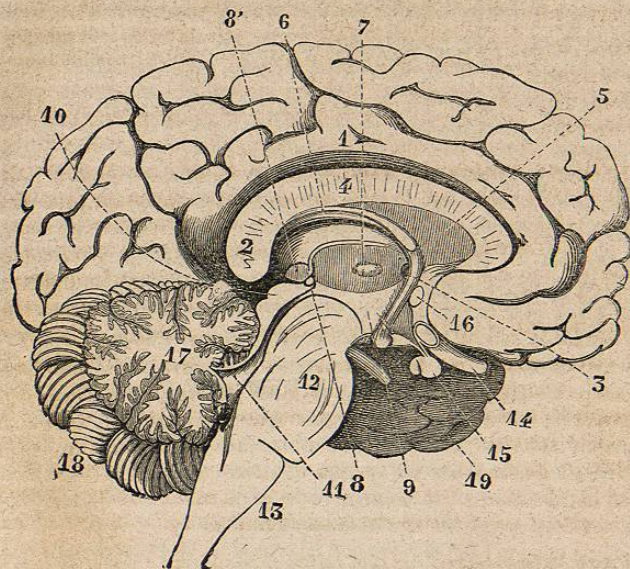


FIG. 335. — Coupe médiane et verticale de l'encéphale. (On y voit la face interne de l'hémisphère gauche.)

1. Circonvolution du corps calleux. — 2. Bourrelet du corps calleux. — 3. Trou de Monro. — 4. Corps calleux. — 5. Septum lucidum. — 6. Trigone cérébral. — 7. Commissure grise. — 8. Commissure blanche postérieure. — 8'. Glande pinéale. — 9. Substance grise du troisième ventricule. — 10. Tubercules quadrijumeaux. — 11. Quatrième ventricule. — 12. Coupe de la protubérance. — 13. Coupe du bulbe. — 14. Nerf optique. — 15. Corps pituitaire. — 16. Commissure blanche antérieure. — 17. Arbre de vie du lobe médian du cervelet. — 18. Cervelet. — 19. Extrémité antérieure du lobe postérieur du cerveau.

On voit la face supérieure du corps calleux en écartant la partie supérieure des deux hémisphères. En séparant l'extrémité antérieure des deux hémisphères, on aperçoit l'extrémité antérieure. Pour découvrir l'extrémité postérieure, il faut écarter la partie postérieure des deux hémisphères.

Face supérieure. — Pour étudier la face supérieure du corps calleux, on peut faire la coupe qui montre le centre ovale de Vieussens. On peut encore découvrir le corps calleux par le procédé de Foville, qui consiste à soulever la circonvolution du corps calleux et à séparer le plus possible cette circonvolution, après avoir incisé la partie antérieure et la partie postérieure de l'hémisphère

cérébral (voy. *Dissection*). La face supérieure est plus large en arrière qu'en avant; elle est parfaitement limitée en avant et en arrière, et se confond sur les parties latérales avec les hémisphères.

On y trouve, sur la ligne médiane, deux saillies longitudinales qu'on appelle *nerfs de Lancisi* ou *tractus longitudinaux* du corps calleux. De chaque côté de la ligne médiane, on voit des lignes transversales formées par les fibres transversales du corps calleux et connues sous le nom de *tractus transversaux*. Cette face est en rapport avec le bord inférieur de la faux du cerveau et la circonvolution du corps calleux, dont elle est séparée par le *sinus du corps calleux* et l'artère cérébrale antérieure, qui suit cette face dans toute son étendue. Le *sinus* ou *ventricule* du corps calleux est la cavité que l'on trouve au fond de la scissure inter-hémisphérique, et qui sépare le corps calleux de la circonvolution qui le contourne.

Pour Luys, les tractus longitudinaux du corps calleux sont formés par un faisceau de fibres blanches qui partent des cellules nerveuses du corps godronné, contournent le bourrelet, la face supérieure et le genou du corps calleux, pour aller se perdre dans les cellules de la partie inférieure de la cloison transparente. Cette terminaison antérieure de ces fibres me paraît douteuse, car on voit manifestement ces tractus se continuer avec les pédoncules du corps calleux, qui semblent se porter vers la scissure de Sylvius.

Face inférieure ¹. — Elle forme la voûte des ventricules latéraux et de ses trois prolongements; elle est lisse et unie. Sur la ligne médiane, à sa partie antérieure, elle donne insertion à la cloison transparente, et à sa partie postérieure elle se confond avec le trigone cérébral.

Bords. — Vus du côté de la face supérieure, ils se confondent avec les hémisphères, où les fibres du corps calleux concourent à former, par leur épanouissement, la substance blanche des circonvolutions. Vus par leur face inférieure, ces bords présentent trois prolongements ou cornes: un antérieur, *corne frontale*; un postérieur, *corne occipitale* ou *forceps major*; et un inférieur, *corne sphénoïdale* ou *tapetum*. Ces trois prolongements forment la voûte des trois prolongements du ventricule latéral.

Extrémité antérieure ou genou. — Cette extrémité forme le *genou* du corps calleux. Située à 4 centimètres de l'extrémité anté-

1. Il est difficile d'étudier la face inférieure sur le même cerveau. Si l'on peut s'en procurer plusieurs, il faut en sacrifier un et ouvrir de bas en haut les ventricules latéraux. C'est le seul moyen de se rendre compte de l'étendue considérable de la face inférieure du corps calleux.

rière du cerveau, elle est recouverte complètement par l'origine de la circonvolution du corps calleux, et contournée par les deux artères cérébrales antérieures. Cette extrémité décrit une courbe en se portant en bas et en arrière, et en s'amincissant pour former le *bec* du corps calleux. Ce bec limite en avant les ventricules latéraux, se place au-dessous du septum lucidum et en avant de la racine grise des nerfs optiques. A ce niveau, on voit les tractus longitudinaux se recourber comme le genou et se séparer au niveau du bec pour se porter, en suivant les bords latéraux de la racine grise des nerfs optiques et en traversant l'espace perforé antérieur, dans le lobe postérieur du cerveau. Ces prolongements des tractus longitudinaux constituent les *pédoncules du corps calleux* (fig. 332).

Extrémité postérieure ou bourrelet. — Le bourrelet du corps calleux forme un bord libre plus épais que le reste du corps calleux. Il forme un bord plus long que le bord antérieur, libre à sa partie moyenne, et recouvert à ses extrémités par la circonvolution du corps calleux. On y voit aussi les tractus longitudinaux. Il est en contact avec la base de la faux du cerveau; il est situé au-dessus de l'extrémité antérieure du cervelet et des tubercules quadrijumeaux; il n'adhère à aucune de ces parties. Il forme la partie moyenne de la lèvre supérieure de la fente cérébrale de Bichat, dans le point où l'on peut pénétrer dans le ventricule moyen. C'est au-dessous de ce bourrelet que se trouvent l'origine de la toile choroïdienne, dépendance de la pie-mère, et la glande pinéale (fig. 333).

Texture. — Si l'on excepte les tractus longitudinaux, le corps calleux est formé par des fibres transversales ou commissurantes, étendues des cellules des circonvolutions d'un hémisphère aux cellules de l'hémisphère opposé.

SEPTUM LUCIDUM OU CLOISON TRANSPARENTE (fig. 335).

C'est une lamelle de substance nerveuse mince, placée verticalement entre les deux ventricules latéraux d'une part, le corps calleux et le trigone cérébral d'autre part.

Dissection. — Pour voir l'une des faces de cette membrane, on enlève le corps calleux sur l'un des côtés de la ligne médiane; autrement dit, on enlève la voûte de l'un des ventricules latéraux. On aperçoit alors la cloison transparente en avant et en dedans de ce ventricule. Pour constater sa transparence, on fait la même opération du côté opposé, on laisse intacte une bandelette médiane du corps calleux sur laquelle s'insère la cloison, et en plaçant convenablement la pièce entre l'œil et la lumière, on distingue nettement la transparence de cette partie.

Le septum lucidum présente deux faces, trois bords et une cavité.

Les deux faces forment la paroi interne des ventricules latéraux, qu'elles séparent.

Le bord supérieur, convexe, s'insère sur le corps calleux.

Le bord inférieur, concave, se confond avec le trigone.

Le bord antérieur, plus petit, s'insère sur le genou du corps calleux et le bec.

Au centre de cette membrane se trouve une petite cavité : c'est le cinquième ventricule, ou *ventricule de la cloison*, ne communiquant avec aucune autre cavité du cerveau.

Quoique le septum lucidum soit très-mince, on trouve dans sa composition huit couches, quatre de chaque côté du ventricule de la cloison. Ces quatre couches sont, en allant de dedans en dehors : 1^o la membrane ventriculaire qui tapisse les parois du ventricule de la cloison ; 2^o une couche de substance nerveuse blanche ; 3^o une couche de substance nerveuse grise ; 4^o la membrane ventriculaire qui tapisse les parois du ventricule latéral.

TRIGONE CÉRÉBRAL OU VOUTE A TROIS PILIERS (fig. 335 et 336).

Le trigone est une cloison en forme de voûte antéro-postérieure, séparant le ventricule moyen des ventricules latéraux.

Dissection. — Lorsqu'on enlève le corps calleux, on déchire la cloison transparente. Le trigone se trouve ainsi préparé. Il se montre sous la forme d'une membrane triangulaire blanche qui, au premier aspect, ne présente pas plus de 4 centimètres de côté. Pour étudier sa face inférieure, on l'incise transversalement sur sa partie moyenne, et l'on renverse les deux moitiés en avant et en arrière. On aperçoit ainsi les piliers antérieurs, la vulve et la commissure antérieure situés vers l'angle antérieur du trigone.

Cette cloison, triangulaire, est formée de substance blanche, et décrit, comme le corps calleux, une courbe à concavité inférieure. Elle offre une face supérieure, une face inférieure, trois bords et trois angles.

Face supérieure (fig. 336). — Elle présente, sur la ligne médiane et en avant, l'insertion du septum lucidum ; en arrière, l'insertion du corps calleux. Sur les parties latérales, elle concourt à former la paroi inférieure du ventricule latéral.

Face inférieure. — Elle est concave, forme la voûte du ventricule moyen et repose par ses parties latérales sur les couches optiques. Elle est doublée par la toile choroïdienne, qui ne contracte avec elle aucune adhérence.

Bords latéraux. — Ces bords, concaves, se dirigent en arrière et en dehors ; ils sont extrêmement minces et s'appliquent sur la couche optique. Ils sont en rapport avec les plexus choroïdes des ventricules latéraux, qui les recouvrent de manière à intercepter toute communication possible du ventricule latéral avec le ventricule moyen (fig. 336).

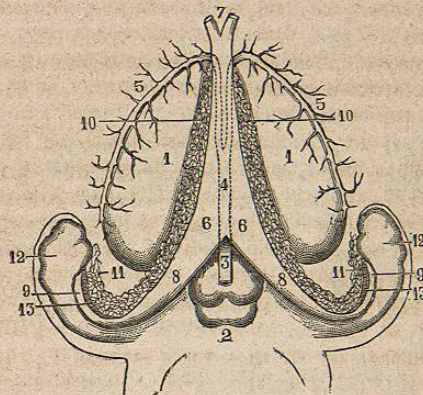


FIG. 336. — Face supérieure du trigone cérébral. (Figure schématique.)

1, 1. Les deux couches optiques, sur lesquelles reposent le trigone, la toile choroïdienne et les plexus choroïdes. — 2. Tubercules quadrijumeaux. — 3. Termination de la veine de Galien dans le sinus droit. — 4. Tronc de la veine de Galien vu à travers le trigone cérébral supposé transparent. — 5, 5. Veines du corps strié, origine de la veine de Galien. — 6, 6. Portion de la face supérieure du trigone faisant partie du plancher des ventricules latéraux. — 7. Angle antérieur du trigone avec ses deux piliers divisés et portés en avant. — 8, 8. Angles postérieurs se portant vers la corne d'Ammon. — 9, 9. Corps bordant, continuation de l'angle postérieur. — 10, 10. Partie antérieure des plexus choroïdes des ventricules latéraux. — 11, 11. Partie postérieure ou inférieure des mêmes plexus, se continuant avec la pie-mère externe aux extrémités de la fente cérébrale de Bichat. — 12, 12. Corne d'Ammon. — 13, 13. Corps godronné suivant la direction du corps bordant.

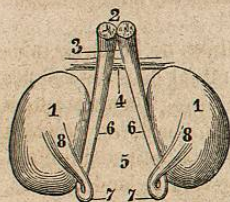
Bord postérieur. — Il se confond avec le corps calleux ; les fibres transversales du corps calleux et les fibres obliques du trigone affectent, en se confondant, une disposition qui leur a fait donner le nom de *lyre*.

Pour voir la lyre, il faut ouvrir le ventricule moyen par en bas, et enlever la toile choroïdienne. En examinant attentivement par leur face inférieure le bord postérieur du trigone confondu avec le bourrelet du corps calleux, on voit la disposition des fibres des deux parties.

Angle antérieur (fig. 337). — Cet angle s'incline en avant et en bas et décrit une courbe à concavité postérieure, qui concourt à

limiter en avant le ventricule moyen (fig. 338). Il se bifurque, et ses branches de bifurcation, ou *pilliers antérieurs*, se séparent à angle aigu, se jettent dans la couche optique du côté correspondant, et forment l'écorce blanche des tubercules mamillaires. Là ils décrivent un 8 de chiffre en se recourbant, et se renversent en dehors pour aller se perdre ensuite dans l'épaisseur de la couche optique. Les

FIG. 337. — Coupe transversale et verticale des couches optiques au niveau des tubercules mamillaires, pour montrer la disposition des pilliers antérieurs du trigone cérébral.



1, 1. Coupe des couches optiques. — 2. Coupe de l'angle antérieur du trigone, rejeté en avant. — 3. Vulve. — 4. Commissure blanche antérieure limitant la vulve en bas. — 5. Cavité du ventricule moyen entre les deux couches optiques. — 6, 6. Pilliers antérieurs se confondant avec la face interne de la couche optique correspondante. — 7, 7. Portion des pilliers antérieurs formant l'écorce des tubercules mamillaires, écartés l'un de l'autre. — 8, 8. Les fibres des pilliers antérieurs du trigone pénètrent dans la couche optique.

deux pilliers, en s'écartant, s'appliquent à la face postérieure d'un cordon blanc appelé *commissure blanche antérieure* du cerveau, et forment avec cette commissure une dépression triangulaire à laquelle on a donné le nom de *vulve*. Chaque pilier forme avec l'extrémité antérieure de la couche optique correspondante un orifice qui fait communiquer le ventricule moyen avec le ventricule latéral : c'est le *trou de Monro* (fig. 338).

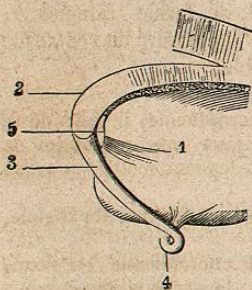


FIG. 338. — Face interne de la couche optique droite, trou de Monro et tubercule mamillaire du côté droit.

1. Face interne de la couche optique. — 2. Coupe de la partie antérieure du trigone un peu avant sa division en pilliers. — 3. Pilier droit s'appliquant sur la face interne de la couche optique droite. — 4. Pilier formant l'écorce du tubercule mamillaire. — 5. Trou de Monro, limité par la couche optique et le pilier antérieur du trigone.

Angles postérieurs. — Ces angles se portent en dehors et en arrière et se bifurquent : l'une des branches suit, sous forme de bandelette mince, le bord interne de la corne d'Ammon pour former

le *corps bordé* ou *corps bordant*; l'autre se confond avec l'écorce de la corne d'Ammon.

Texture. — Le trigone est formé de deux bandelettes adossées sur la ligne médiane : aussi l'a-t-on appelé *bandelette bigeminée*. D'après Luys, les fibres de ces bandelettes plongeraient par l'une de leurs extrémités (*corps bordant*) dans les cellules nerveuses de la circonvolution de l'hippocampe. De là, elles se dirigeraient en avant et en dedans en embrassant la face supérieure de la couche optique ; elles arriveraient ensuite aux tubercules mamillaires, et, au lieu de les contourner pour se terminer ensuite dans le tubercule antérieur de la couche optique, comme on l'admet généralement, elles se dissocieraient.

Selon Luys, les unes plongent dans les cellules de la partie inférieure de la cloison ; un certain nombre se jettent dans les cellules de la partie postérieure des tubercules mamillaires ; quelques autres se recourbent, au niveau des tubercules mamillaires, en crochets verticaux pour se jeter dans le corps strié, et un petit nombre enfin rétrogradent des pilliers antérieurs du trigone vers la glande pinéale, en se confondant avec les pédoncules antérieurs de ce corps. Au niveau des tubercules mamillaires, il existerait des cellules nerveuses recevant un faisceau de la couche optique et établissant l'anastomose entre les fibres de ce faisceau et celles du trigone.

La *lyre* serait, pour Luys, un faisceau de fibres blanches formant une commissure entre les cellules du corps godronné et de la circonvolution de l'hippocampe d'un côté, et les mêmes parties du côté opposé.

TOILE CHOROÏDIENNE.

C'est une membrane cellulo-vasculaire, de forme triangulaire, formée par la pie-mère et située à la partie supérieure du ventricule moyen, au-dessous du trigone, qu'elle double.

Dissection. — Pour préparer la toile choroïdienne, il suffit de se munir d'un scalpel bien tranchant et de diviser avec précaution la partie moyenne du trigone. On renverse ensuite les deux moitiés en avant et en arrière.

Cette même préparation sert à étudier la face inférieure du trigone, la vulve et le trou de Monro.

Il faut examiner la continuité entre la toile choroïdienne, les plexus choroïdes et la pie-mère externe au niveau de la partie postérieure.

Sommet. — Le sommet se bifurque pour se continuer avec les plexus choroïdes des ventricules latéraux, au niveau des trous de Monro.

Bords. — Ils se placent sous les bords du trigone, et se continuent avec les plexus choroïdes des ventricules latéraux; de sorte que ces plexus et la toile choroïdienne forment une seule et même membrane.

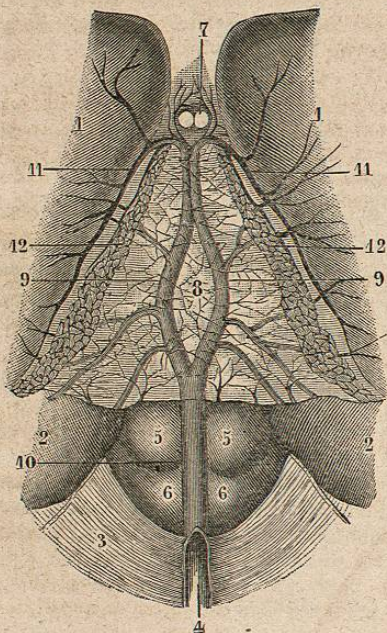


FIG. 339. — Toile choroïdienne et veines de Galien.

1, 1. Corps strié. — 2, 2. Couches optiques. — 3. Partie antérieure de la tente du cervelet. — 4. Sinus droit ouvert. — 5, 5. Tubercules quadrijumeaux antérieurs. — 6, 6. Tubercules quadrijumeaux postérieurs. — 7. Coupe des piliers antérieurs du trigone. — 8. Toile choroïdienne. — 9, 9. Veines de Galien. — 10. Tronc des veines de Galien. — 11, 11. Veines du corps strié, origine des veines de Galien. — 12, 12. Plexus choroïdes des ventricules latéraux.

Faces. — La face supérieure est appliquée contre la face inférieure du trigone cérébral; la face inférieure repose sur les deux couches optiques; sa partie moyenne forme la voûte du ventricule moyen.

Base. — La base correspond à la partie moyenne de la fente cérébrale de Bichat, où elle se continue avec la pie-mère externe. Cette base est en rapport avec le bourrelet du corps calleux en haut, les tubercules quadrijumeaux et la glande pinéale en bas.

Deux veines sont contenues dans la toile choroïdienne: ce sont les *veines de Galien*. Ces veines forment au-dessous du bourrelet du corps calleux un tronc qui se jette dans le sinus droit, et comme il constitue un de ces nombreux organes qui vont du cerveau à la dure-mère, il est entouré aussi d'une gaine séreuse qui établit la continuité entre le feuillet pariétal et le feuillet viscéral de l'arach-

noïde. Lorsqu'on enlève le cerveau du crâne, on coupe nécessairement la veine de Galien, en même temps que la gaine séreuse qui l'entoure; c'est cet orifice que Bichat a pris pour un canal, mais nous verrons plus tard que le *canal arachnoïdien* de Bichat n'existe pas (voy. *Arachnoïde*).

GLANDE PINÉALE.

Dissection. — Il faut prendre beaucoup de précautions pour ne pas déchirer les pédoncules de la glande pinéale. Il faut inciser les couches superficielles de la toile choroïdienne avec les pinces et les ciseaux, tout autour de ce petit corps. On l'enlève toutes les fois qu'on retire la toile choroïdienne sans ménagement.

Petit organe, appelé aussi *conarium*, dans lequel Descartes mettait le siège de l'âme. Il a la forme d'un cône dont le sommet est dirigé en arrière et en haut, et la base en avant et en bas; il a la forme et les dimensions d'une lentille un peu bombée sur ses deux faces. Il repose par sa face inférieure sur les tubercules quadrijumeaux antérieurs, et par sa face supérieure il est en rapport avec le bourrelet du corps calleux. La glande pinéale est située entre deux feuillet de la toile choroïdienne, au niveau de la partie moyenne de la fente cérébrale de Bichat.

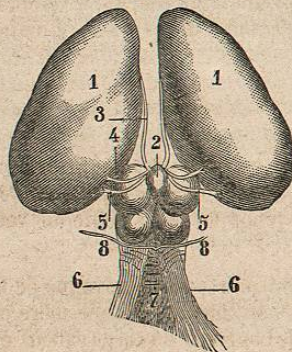


FIG. 340. — Glande pinéale, couches optiques et tubercules quadrijumeaux.

1, 1. Couches optiques. — 2. Ventricule moyen. — 3. Pédoncule antérieur de la glande pinéale. — 4. Pédoncule moyen. — 5, 5. Pédoncule postérieur. — 6, 6. Pédoncules cérébelleux supérieurs. — 7. Valvule de Vieussens. — 8, 8. Origine du nerf pathétique.

De chaque côté de la base de la glande pinéale partent trois pédoncules: antérieur, moyen, inférieur. Le *pédoncule antérieur* se porte le long de la partie interne de la couche optique, au niveau de la base du ventricule, et vient se terminer vers le trou de Monro, où il constitue, selon quelques auteurs, une des origines du trigone. Ces pédoncules sont aussi connus sous le nom de *habenæ*;